

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 41 (1994)
Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zuweisung von Schutzdienstpflichtigen in Führungsstäbe und Polizeikorps

«Wie Schutzdienstpflichtige»

ssg. Wer als Schutzdienstpflichtiger zur Verstärkung einem zivilen Führungsstab bzw. einem kantonalen oder kommunalen Polizeikorps zugewiesen ist, wird auch nach der neuen Zivilschutzgesetzgebung in Rechten und Pflichten eines Schutzdienstpflichtigen stehen. Dies antwortete das Bundesamt für Zivilschutz (BZS) einem kantonalen Amt, das sich an das BZS wandte und sich nach Ausrüstung und Bewaffnung dieser Zugewiesenen erkundigte.

«Der in der geltenden Zivilschutzverordnung in Artikel 51a Absatz 2 verankerte Grundsatz, wonach die «Zugewiesenen in Rechten und Pflichten von Schutzdienstpflichtigen stehen», wird auch in die neue Zivilschutzverordnung übernommen», schreibt das BZS einleitend als Grundsatz. Zu den übrigen Fragen äussert es sich wie folgt:

Zu den rechtlichen Folgen der Zuweisung für die Zugewiesenen

Einsatz (d.h. Tätigkeitszweck), Dauer der Dienstleistung und Anspruch auf Entschädigung und Ausrüstung sind wie für Schutzdienstpflichtige zu handhaben. Im Gegensatz zur situativen und formationsweisen Zuweisung von Schutzdienstpflichti-

tigen zur Zusammenarbeit im Einsatzfall bzw. Ernstfall hat die Zuweisung im Sinne von Artikel 15 Absatz 2 ZSG 95 grundsätzlich vorsorglich und individuell zu erfolgen; die so Zugewiesenen sind nicht mehr Angehörige einer Zivilschutzorganisation (ZSO). Gestützt auf Artikel 29 Absatz 3 ZSV-E haben die Kantone das Nähere zu regeln. Wie nach geltendem Recht (Art. 51a ZSV) haben sie insbesondere Vorschriften über die Erfassung, Einteilung und Einreihung in die Funktionsstufen des Zivilschutzes, über die Ausbildung und Ausrüstung der Zugewiesenen sowie über deren Aufgebot zur Katastrophen- und Nothilfe und zum Aktivdienst zu erlassen.

Zum Einsatz

Gemäss Artikel 2 ZSG 95 darf der Einsatz nur zum Schutz der Bevölkerung vor den Auswirkungen von Katastrophen, Notlagen und bewaffneten Konflikten und zur Bewältigung solcher Ereignisse erfolgen.

Zur Dauer der Dienstleistung

Massgebend sind die Artikel 33–37 ZSG 95 (Einteilungsrapport von längstens einem Tag; Einführungskurs von längstens fünf Tagen, Kaderkurse von längstens zwölf Tagen; Wiederholungskurs von 2 bis 15 Tagen pro Jahr). Zudem können freiwillige Dienstleistungen im Rahmen der

rechtlichen Bestimmungen der Zivilschutzgesetzgebung erbracht werden (jährlich bis höchstens 40 Tage, vgl. Art. 37 Abs. 3 ZSG 95).

Zum Anspruch auf Ausrüstung

Die Zugewiesenen haben grundsätzlich Anspruch auf persönliche Ausrüstung. Für institutionsspezifische Bedürfnisse hat die Institution, der sie zugewiesen sind, aufzukommen.

Zur Frage der Bewaffnung

Gemäss Artikel 12 Absatz 4 ZSG 95 sind die Schutzdienstpflichtigen unbewaffnet. Dem Grundsatz «in Rechten und Pflichten gleichgestellt» entsprechend dürfen auch die Zugewiesenen nicht bewaffnet werden. Nach eindeutig vorherrschender Meinung der Eidgenössischen Räte können Schutzdienstpflichtige den Polizeikorps nur zur Ausübung unbewaffneter Hilfsfunktionen zugewiesen werden. Wird ein bewaffneter Einsatz in Erwägung gezogen, so ist eine Dienstbefreiung im Sinne von Artikel 15 Absatz 1 in Verbindung mit Artikel 27 ZSV-E zu beantragen. Zur Verdeutlichung wird insbesondere auf die Verhandlungen des Ständerates vom 2. Dezember 1993 verwiesen. Die entsprechende Philosophie wurde auch vom Nationalrat in der Sommersession 1994 vertreten.

Zu den Unterstellungsverhältnissen

Die Zugewiesenen unterstehen während der ganzen Zeit der vorsorglichen Zuweisung ausschliesslich der Institution, der sie zugewiesen worden sind. Der betroffene Chef ZSO hat keinen «Zugriff» auf die Zugewiesenen.

Zu den übrigen Rechten

Der Anspruch auf Sold, Verpflegung, Unterkunft, Transport (Art. 22 ZSG 95), Erwerbsausfallschädigung (Art. 23 ZSG 95), Militärpflichtersatz (Art. 24 ZSG 95), Militärversicherung (Art. 25 ZSG 95) und Rechtsstillstand bei Schuldbetreibung (Art. 26 ZSG 95) gilt auch für die Zugewiesenen; die Kontrollführung (Rechnungsführung, Abrechnung) hat grundsätzlich durch die Zivilschutzstelle der Wohngemeinde zu erfolgen.

Zivilschutz-Decken

Strapazierfähig und preisgünstig



**eskimo®
textile ag**

Verlangen Sie
unsere Muster
und Preisofferte

eskimo textile ag
8488 Turbenthal
Tel. 052 450 450
Fax 052 453 505

Membres de la protection civile affectés à des états-majors civils de conduite ou à des corps de police

«Soumis au même régime que les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile»

ssg. La nouvelle législation sur la protection civile n'a pas changé le régime auquel sont soumises les personnes astreintes à servir qui sont affectées à un état-major civil de conduite ou à un corps de police cantonal ou communal. En effet, ces personnes conservent les mêmes droits et obligations que tout autre membre de la protection civile. C'est ainsi que l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) a répondu à la question posée par un office cantonal au sujet de l'équipement et du port d'arme de ces personnes.

Comme l'écrit l'OFPC, le principe ancré dans l'ordonnance sur la protection civile actuellement en vigueur, à l'article 51a, 2^e alinéa, et en vertu duquel «les personnes ainsi attribuées ont les mêmes droits et obligations que les personnes astreintes à servir dans la protection civile» a été repris dans la nouvelle ordonnance. L'OFPC développe ensuite sa réponse de la manière suivante:

Conséquences juridiques de l'affectation

Les questions liées à l'engagement (but des activités), à la durée de service, au droit à un dédommagement et à un équipement sont les mêmes pour les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police que pour les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile. A l'inverse de l'attribution de formations entières de la protection civile appelées à participer à des interventions organisées en collaboration avec d'autres institutions, l'affectation au sens de l'article 15, 2^e alinéa, de la nouvelle loi sur la protection civile (LPCi 95), est effectuée à titre individuel et préventif. Les personnes ainsi affectées ne sont plus membres d'une organisation de protection civile (OPC). Au vu de l'article 28, 3^e alinéa, du projet d'ordonnance sur la protection civile (OPCi-P), ce sont les cantons qui doivent régler les détails relatifs aux affectations. Comme le précise le droit en vigueur (art. 51a, OPCi), ceux-ci «édicte notamment des prescriptions sur l'appel des personnes attribuées, sur leur incorporation et leur classification dans les degrés de fonction de la protection civile, leur instruction et leur équipement ainsi

que leur mise sur pied pour le service actif et pour porter des secours urgents».

Engagement

Aux termes de l'article 2 de la LPCi 95, les personnes astreintes à servir ne peuvent être engagées qu'aux fins de protéger la population contre les effets de catastrophes, de situations extraordinaires ou de conflits armés et de contribuer à la maîtrise de tels événements.

Durée des périodes de service

Pour ce qui est de la durée des services, ce sont les articles 33 à 37 de la LPCi 95 qui font foi (rapport d'incorporation d'un jour au plus; cours d'introduction de cinq jours au plus; cours de cadres de douze jours au plus; cours de répétition de deux à dix jours, suivant leur fréquence). Par ailleurs, il est possible d'accomplir des services sur une base volontaire dans les limites des dispositions légales en matière de protection civile (quarante jours au plus par année, voir art. 37, 3^e al., LPCi 95).

Droit à l'équipement

En principe, les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ont droit à un équipement personnel remis par les soins de la protection civile. L'institution à laquelle elles sont affectées se charge de fournir l'équipement particulier nécessaire aux activités qui lui sont propres.

La question du port d'arme

L'article 12, 4^e alinéa, de la LPCi 95 stipule que les personnes astreintes à servir dans la protection civile ne sont pas armées. Ayant les mêmes droits et obligations que

les autres membres de la protection civile, les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ne peuvent donc pas porter une arme. Selon la grande majorité des parlementaires fédéraux, les personnes astreintes à servir dans la protection civile ne doivent être affectées à des corps de police qu'en vue d'exercer des fonctions auxiliaires qui ne requièrent pas le port d'une arme. En cas d'intervention armée, les personnes affectées à ces corps doivent demander une exemption au sens de l'article 15, 1^{er} alinéa, de la LPCi 95 et de l'article 27 de l'OPCi-P. Pour plus de précisions, il convient de se référer aux débats du Conseil des Etats du 2 décembre 1993. A noter que le Conseil national a approuvé ces dispositions lors de la session d'été 1994.

Rapport de subordination

Aussi longtemps que les personnes sont affectées à une institution, elles sont subordonnées à cette dernière. Le chef de l'organisation de protection civile concerné n'a par conséquent aucun pouvoir sur ces personnes et ne peut recourir à leurs services.

Autres droits

Les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ont également droit à la solde, à la subsistance, au logement et au transport (art. 22, LPCi 95), à l'allocation pour perte de gain (art. 23, LPCi 95), à la réduction de la taxe d'exemption du service militaire (art. 24, LPCi 95), à l'assurance militaire (art. 25, LPCi 95) ainsi qu'à la suspension des poursuites pour dettes (art. 26, LPCi). La tenue des contrôles (comptabilité, décomptes) incombe à l'office communal de protection civile de la commune où sont domiciliées les personnes concernées.



Abdichtungen für Trinkwassertanks

- Alt- und Neubauten
- Dauerhaft
- Rissüberbrückend bis 1 mm
- Zähelastisch
- Einfache Reinigung
- Selbsttragend

Steinhügelstrasse 17 8968 Mutschellen ☎ 057 33 56 85, Fax 071 61 13 30
Rosenweg 5 8590 Romanshorn ☎ 071 61 19 49, Fax 071 61 13 30